

Un cinéaste lève le voile sur l'Iran

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 83

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830697>

Nutzungsbedingungen

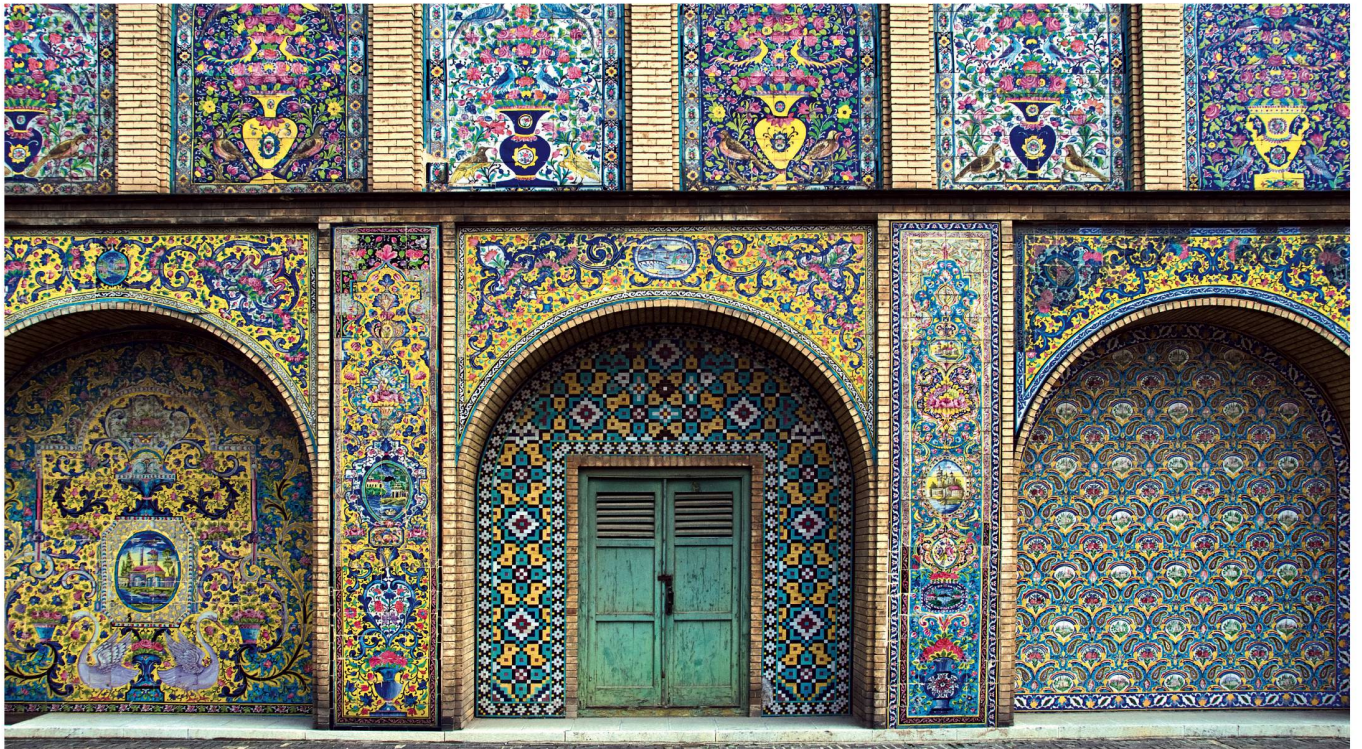
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une des splendeurs de Téhéran, le palais du Golestan et ses arches aux décorations éclatantes de couleurs.

Un cinéaste lève le voile sur l'Iran

En ouverture de saison, *Exploration du monde* propose un film sur cette République islamique effrayante aux yeux de nombreux Occidentaux. Et pourtant !

Etonnante la construction du film *Iran, mémoires persanes* de Robert-Emile Canat. Mais voulue : le réalisateur a tourné sur une période exceptionnellement longue pour un documentaire, entre 2008 et 2014. Une lenteur due évidemment à des problèmes climatiques et administratifs, mais aussi à des difficultés « liées à la géopolitique régionale », confesse-t-il. L'homme a donc pris son temps, un peu contre son gré. Ce faisant, il a aussi pu cerner avec précision les contours d'une société parfois très différente de celle qu'on imagine, par chez nous.

Toute la première partie est ainsi consacrée aux femmes « qui ne sont peut-être pas l'avenir de l'homme, mais assurément l'avenir de l'Iran. » On voit ainsi des jeunes femmes faire du karting, mais également occuper massivement les bancs de l'université, où elles sont souvent plus nombreuses que les hommes. Elles représentent au-

jourd'hui 60 % de l'effectif étudiant qui s'élève à 3 millions de personnes sur 80 millions d'habitants. En consacrant le début de son film à cette réalité, Robert-Emile Canat a traduit le sentiment qu'il a eu d'emblée : « La place et le rôle de la femme dans la société iranienne contemporaine sont, à cet effet, particulièrement significatifs de son évolution et emblématiques de la méconnaissance que peut en avoir le monde occidental. »

PAS TOUCHE AUX RACINES !

Du présent, Robert-Emile Canat est ensuite reparti vers le passé. Pas par facilité, mais par obligation. « L'Iran d'aujourd'hui est profondément enraciné dans la Perse d'antan. Ces traditions et ce passé tiennent une place importante dans la vie du pays et de sa population. Les Iraniens sont très fiers de leur histoire, de leur identité et ils restent très attachés à ce passé qu'ils savent être

brillant. Il était, donc, impératif de lui accorder la place qui est la sienne, car, comme le dit un vieux proverbe perse : « Si tu tailles les branches de ton arbre, il repoussera de plus belle, si tu lui coupes les racines, il crèvera ! »

Coup de projecteur, alors, sur des monuments et des sites archéologiques extraordinaires, sur des paysages grandioses. Sans oublier de rencontrer diverses populations et des artisans qui témoignent d'un savoir-faire ancestral. Le cinéaste le dit : « Les coups de cœur ont été nombreux, notamment avec une population réputée pour son sens de l'accueil, tout bonnement, exceptionnel. » Et d'encourager les touristes à découvrir cette région « offrant des conditions de stabilité et de sécurité optimales, à l'exception, sans doute, des zones frontalières orientales ». J.-M.R.

CLUB

30 places à gagner pour les projections dans 13 salles vaudoises et valaisannes. Voir en **page 81**.